

Noir

Écrire c'est la première action d'un homme privé de liberté
J'ai pour preuve les noms des prisonniers gravés sur les murs des geôles
Et c'est pur comme l'amour des jeunes, le murmure des gens s'amplifie, on vit à peine, on meurt déjà
C'est l'son des caves qui r'monte et dérange ces putains d'riverains
Pour partir loin j'ai fraudé nique le train et ses tarifs pleins
Le béton m'a dit "T'as la tête chaude"
Et le pire dans la vie, c'est pas qu'il t'arrive quelque chose, c'est qu'il t'arrive rien
Si l'un des miens fatigue on le relaie et si l'un des miens tombe on le relève
Mais si l'un des miens part, je m'en remets pas même si je crois qu'on part d'ici bas pour mieux renaître
On sera là pour sa re-mè
L'un des miens tombe on le relève, on sera là pour sa re-mè

On part seulement pour mieux renaître

Le corps est identifié chez le coroner, hier encore, il kiffait sur le corner
Quand la vie vient te gifler faut les cojones, encore une page écornée, un péché authentifié avant qu'on renaisse
Tu veux faire du chiffre et finir couronné ?
Tu veux défoncer toutes les portes pour ce courant d'air
P-P-Pas encore honnête, je l'avoue, j'ai le cœur en miettes, je n'ai qu'un remède : c'est l'amour
Je n'ai que l'eau mais, j'ai l'appui de mes jeunes loups
Y'en a qui me mentent, qu'il y a des kilomètres devant nous avant qu'on renaisse
Quand ta bonne étoile est pudique, un ciel noir, une larme qui nettoie les pupilles
Un camé sort une lame dont on parlera plus tard mais qui pour l'instant ne grave qu'un "Au-secours" sur les toilettes publiques

Qu'est-ce que tu connais d'un keumé qui s'shoot ? La survie vaut le prix d'un camé qui souffre
Un homme seul avec une lame sale, soudain, l'âme sort étouffé par le bruit d'une canette qui s'ouvre
On part pour renaître
Un parcours en zig-zag ou parcours honnête, tout l'monde part pour renaître
Qui s'ra là pour sa re-mé ? J'ai l'amour pour remède
On part pour renaître, ciel noir, ciel noir

Two, three, four...
Ah Ahhh Ah Ahhh Ohh
Ah Ahhh Ah Ah Ohhh
Diabi tu m'dis quand c'est bon
Ah Ahhh Ah Ahhh Ah
Ah Ahhh Ah Ahhh Ah

Au dessus des nuages le soleil brille intensément, retour sur terre, le ciel est noir, une mère enterre ses morts
Tous dans le même bateau mais où est-ce qu'on va ? On est tous aveugle dans ce convoi
Les passants ont des masques et dévorent tout comme une masse qui ressemble à

u sans visage du voyage de Chihiro
Les démons s'amassent autour du corps qu'on ramasse et le sang paraît plus noir à l'éclairage d'un gyro
Ils ne pensent qu'au million alors je prends les liasses en eu', je finis en haut et deviens lion
L'amour est une essence, la mort est une naissance
Un jour, il ne restera plus rien de ces bouches qui maudissent, rien de ces horizons flous qui jaunissent
Plus rien de nos mères, de nos fils de mon disque, il ne restera rien d'ces volcans qui vomissent
Et puis plus un seul écho de l'orage qui tonne, plus un brin de pollen et plus un gramme de sel
Et plus rien de ces copeaux de nuage qui tournent quand des golems de béton armé grattent le ciel
Il ne restera rien des étoiles vacillantes, qui s'avancent vers le centre de ces galaxies évanescences
Ni temps, ni dimension, ni sens, l'Univers deviendra comme avant sa naissance
Ciel noir